

Rojava-Info 18.10.2019

La trêve de 120 heures stipulées par Pence [vice-prés US] et Erdogan comporte un cessez-le-feu turque pour permettre le retrait kurde et SDF de 20 km. Cela signifierait l'occupation de facto de la Syrie du Nord avec le risque d'épuration ethnique.

Mazlum Abdi, commandant des SDF déclare accepter le cessez-le-feu mais pas que les soldats turques ne restent, refusant ainsi une occupation ou un changement démographique dans la région.

Celui-ci ne concerne que les aires de combats actuels entre Serekanyie et Tel Abyad. Rien n'a été négocié pour les autres territoires.

A Manbji le conseil militaire citoyen et l'armée turque se sont affrontées. L'ASA est restée en bordure de la ville.

Un convoi civil au départ de Til Témir en direction de Serekanyie assiégée, composé de familles locales, journalistes et volontaires internationaux a été touché par l'artillerie turque à 4 km de la ville. Les civils ont poursuivi à pied chargeant à dos les victuailles, l'eau et les médicaments. A 10m des lignes turques iels ont essuyés des tirs ennemis qui les ont obligé à reculer. Toutes restent sur place en solidarité des sœurs et frères encerclés par les turques et qui résistent à l'occupation ! Serfetkin !

Les termes de l'accord présumé sont encore confus. Cet accord tripartite : Turquie US Russie, n'inclut en tout état de cause ni les SDF ni l'Administration Autonome.

A Serekanyie les combats continuent. L'aviation turque à bombardé l'hôpital. La population civile et les SDF sont à bout par manque de ravitaillement, d'eau et médicaments

Les contacts avec l'extérieur sont maintenus au travers de tunnels construit ces derniers mois mais le siège turco-djihadiste s'intensifie. Plus de 80 morts presque 200 blessés sur un total de plus de 200 morts et 600 blessés sur tout le front).

Le « Futur Syrian Party FSP mouvement fondé par la martyre Hevrin Khalaf a retiré ses délégués de la Coalition nationale de la révolution syrienne SNC, organisme qui contenait l'ensemble des oppositions au régime d'Assad.

LE FSP était l'unique formation kurde à participer au SNC alors que l'Administration Autonome (qui comporte 13 partis politiques, FSP inclus) a toujours opté pour une « troisième voie » entre le régime Assad et un front d'opposition caractérisé par des mercenaires et profils djihadistes.

Une partie importante du SNC a exulté à l'agression turque en Syrie du Nord et de l'Est. Paradoxalement celle-ci a également renforcé politiquement Bashar al-Assad et le pouvoir de Damas. Une condamnation interne est venue de la Coordination nationale pour le changement démocratique, l'aile libérale et laïque de l'opposition.

Bilan de 10 jours de guerre :

218 morts. 650 blessés. Quasi 300.000 déplacés.

Les paroles des Frères Musulmans, principale composante du SNC (financée par le Qatar et pro Ankara) sont emblématique : selon eux, les opération militaires ne concernent pas les kurdes mais les milices terroristes séparatistes...(!).

A propos du cessez-le-feu, les termes précis en sont encore méconnus. Des déclarations et évaluations contradictoires émanent d'Ankara (triumphalistes) Moscou, Washington et Damas. La seule chose qui apparaît clairement c'est que la cession de la zone tampon (30 km à l'intérieur de la Syrie) et le potentiel risque de génocide se jouent actuellement entre ces 4 acteurs politiques.